

**Essai sur le développement d'une économie régionale
entrepreneuriale : Une approche par le concept de l'écosystème
entrepreneurial.**

**Essay on the development of an entrepreneurial regional
economy: An approach by the concept of the entrepreneurial
ecosystem.**

MAMOUNI Alae-Dine

Docteur en Economie et Gestion

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah. Maroc-Fès

Laboratoire Etudes et Recherches en Management

des Organisations et Territoires « ERMOT »

alaedine.mam@gmail.com

Date de soumission : 15/11/2022

Date d'acceptation : 02/01/2023

Pour citer cet article :

MAMOUNI A-D. (2022) «Essai sur le développement d'une économie régionale entrepreneuriale : Une approche par le concept de l'écosystème entrepreneurial», Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit «Volume 6 : Numéro 4» pp : 247 - 269

Résumé

La dimension territoriale régionale est reconnue, aujourd'hui, comme une base fondamentale du développement économique et social. Cet article examine et discute la littérature émergente sur l'approche éco systémique entrepreneuriale et la relie à la question du développement territorial régional. Or, si on admet que le territoire constitue un espace d'observation et d'action pertinent en matière de développement économique qui saisit les spécificités d'une région, il l'est aussi pareille pour l'entrepreneuriat. Cette activité renvoie à la capacité d'innover et à la co-crédation de la valeur durable et d'offre, au travers de modèles économiques aussi bien classiques que sociaux et solidaires. A cet égard, le développement d'une économie entrepreneuriale régionale sera fonction de la nature de l'écosystème entrepreneurial du territoire concerné. Le développement économique s'apparente alors fortement au développement de l'entrepreneuriat.

Mots clés : écosystème entrepreneurial ; entrepreneuriat ; innovation ; développement ; territoire régional.

Abstract

The regional territorial dimension is recognized today as a fundamental basis for economic and social development. This article examines and discusses the emerging literature on the entrepreneurial ecosystem approach and relates it to the issue of regional territorial development. However, if we admit that the territory constitutes a relevant space for observation and action in terms of economic development that captures the specificities of a region, it is also the same for entrepreneurship. This activity refers to the ability to innovate and the co-creation of sustainable value and supply, through economic models that are both traditional and social and solidarity-based. In this respect, the development of a regional entrepreneurial economy will depend on the nature of the entrepreneurial ecosystem of the territory concerned. Economic development is therefore very similar to the development of entrepreneurship.

Keywords : entrepreneurial ecosystem; entrepreneurship; innovation; development; regional territory.

Introduction :

Les écosystèmes entrepreneuriaux sont récemment apparus comme un concept populaire dans la politique de l'entrepreneuriat et la recherche scientifique. Plus précisément, ils sont considérés comme une stratégie de développement économique régional fondée sur la création d'environnements favorables à l'activité d'innovation entrepreneuriale et à la croissance des entreprises.

Convaincus de la pertinence de l'approche éco systémique entrepreneuriale pour analyser l'activité entrepreneuriale dans le cadre d'une complémentarité des dynamiques des entreprises et des territoires, les chercheurs développent, depuis le début de la décennie 2010, des recherches orientées vers l'analyse de la structure, des attributs et de la dynamique de ces organisations territoriales. Une telle conviction gagne de plus en plus le terrain des praticiens. Ce qui nous conduit à poser la question des conditions favorables à l'émergence d'un écosystème entrepreneurial et le rôle des acteurs territoriaux. Ainsi, de savoir si l'approche éco systémique entrepreneuriale permet de renouveler l'approche théorique du développement des territoires régionaux.

Les écosystèmes entrepreneuriaux représentent des types d'environnements culturels, sociaux, économiques et politiques dans une région qui soutiennent l'entrepreneuriat ambitieux et productif. L'environnement dont il est question, ici, est riche en ressources et encouragements à l'innovation entrepreneuriale et il est marqué par des mesures (nationale et régionale). Et c'est ce qui nous a convaincu d'exploiter la richesse de l'approche éco systémique entrepreneuriale pour analyser la dynamique entrepreneuriale et territoriale.

Au Maroc, comme ailleurs, des politiques publiques en faveur des PME sont mises en œuvre et des outils mobilisées. Mais avec quel (s) effet (s) ? Le Maroc a développé depuis le début des années 2000 une politique de soutien aux PME et encouragé la création d'organisations territoriales de la production du type clusters, d'écosystèmes, Récemment, l'accent est mis sur l'entrepreneuriat. Cette notion d'écosystème, désormais en vogue mérite d'être questionnée au regard de la théorie en construction dédiée à l'écosystème entrepreneurial et des pratiques en œuvre au sein des pays de l'OCDE.

Cet article examine et discute la littérature émergente sur l'approche éco systémique entrepreneuriale et la relie à la question du développement territorial régional. Or, si on admet que le territoire constitue un espace d'observation et d'action pertinent en matière de

développement économique qui saisit les spécificités d'une région, il l'est aussi pareille pour l'entrepreneuriat. A cet égard, le développement d'une économie entrepreneuriale régionale sera fonction de la nature de l'écosystème entrepreneurial du territoire concerné. On est alors naturellement conduit à poser des questions du genre :

- Quelles sont les conditions d'émergence d'un écosystème entrepreneurial ?
- Quel est le rôle des acteurs territoriaux dans le développement d'un écosystème entrepreneurial ?
- Par quels mécanismes un écosystème entrepreneurial favorise-il le développement territorial régional ?

L'analyse couvre une période de 2010 à 2018. Les principales références ciblées sont celles des américains Isenberg, Malecki, Feld et Audretsch, des écossés Mason, Brown et Spigel, du hollandais Stam et du britannique Belitski. Elle est structurée comme suite, paragraphe1 analyse d'abord le rôle de l'entrepreneuriat, à la lumière du contexte du développement régional. Paragraphe2 cherche à situer l'ESE par rapport au développement territorial régional et présente une modélisation de l'ESE. Paragraphe3 fournit une évaluation critique de la littérature sur l'ESE, propose une définition de l'ESE et discute brièvement de l'éventuelle différence entre l'ESE et les formes de regroupement géographique d'organisations. Ensuite, le paragraphe4 analyse les conditions de réussite d'une communauté de démarrage. En fin, le paragraphe5 cherche à expliquer les retombés socioéconomiques de l'approche éco systémique entrepreneuriale en termes de création de valeur sur le territoire régional.

1. Entrepreneuriat : Cause ou conséquence du développement territorial régional ?

Le développement comprend deux processus interdépendants, le changement structurel et l'amélioration de la productivité. Le développement régional se manifeste par un changement spatial (la divergence régionale plutôt que la convergence) dans le système régional (culture, éducation, système de soutien social, culture, etc.). Ce changement est le résultat final de l'activité entrepreneuriale dans laquelle l'innovation est le facteur clés.

Les littératures en économie industrielle, en économie spatiale et en économie des ressources sont intéressées aux liens entre territoire et développement économique régional, notamment en étudiant les districts industriels ou les clusters. Ces raisonnements adoptent globalement deux approches (Skouri A., 2016) : d'une part, une approche reposant sur les considérations micro-économiques est focalisée sur l'explication des choix occupationnels des individus, et

d'autre part, une approche systémique expliquant l'activité entrepreneuriale au niveau régional par un ensemble de facteurs quantitatifs et qualitatifs et des facteurs contextuels.

Dans le champ de l'entrepreneuriat, l'auteur canadien Julien P-A., en 1996 est l'un des premiers à avoir questionné le lien entre entrepreneuriat et territoire, en insistant sur l'appropriation de l'information « riche » par les entrepreneurs au sein des territoires dans lesquels ils se situent.

Depuis les années 2000, l'entrepreneuriat a acquis une importance centrale parmi les processus spatiaux qui affectent le changement économique régional (voir, Feldman, M. P., 2001). Les entrepreneurs sont des acteurs essentiels du changement et ils peuvent agir au niveau de la création, la diffusion et l'application de nouvelles idées. Ce faisant, ils non seulement assurent une utilisation efficace des ressources, mais aussi prennent des initiatives pour exploiter les opportunités.

Ce qui explique l'importance accordée par les pays de l'OCDE à l'entrepreneuriat pour accroître le dynamisme économique régional, en améliorant l'environnement de l'activité entrepreneuriale (voir, OECD, 1998).

L'activité entrepreneuriale influe de manière significative sur le développement économique et social, de même que l'existence d'une causalité inverse. La littérature sur le développement régional se concentre principalement sur la détermination des conditions environnementales qui encouragent le processus de création d'une entreprise, alors que la littérature sur l'entrepreneuriat met l'accent sur les activités des entrepreneurs et la participation de la communauté en tant que déterminants clés du développement territorial régional (les entrepreneurs en tant qu'initiateurs du développement régional). En effet, les relations entre l'entrepreneur et le territoire ne sont pas à négliger. Elles sont à la fois complexes et dialectiques. Complexes, car l'entrepreneur puise dans son milieu territorial de nombreuses ressources culturellement encadrées et que le capital social qu'il en retire est important (voir, Dokou G., 2014). Dialectiques, car l'entrepreneur et le territoire s'enrichissent mutuellement, notamment parce que le premier contribue au développement du territoire dans lequel il déploie son activité (voir, Leducq D., 2013).

Récemment, tout un chantier de réflexion est lancé, celui de la relation écosystème entrepreneurial –dynamique d'organisations et des territoires. En d'autres termes, l'attention se focalise, de plus en plus, sur les conditions de mise en œuvre de l'approche éco systémique entrepreneuriale, notamment sur le rôle des acteurs du territoire, les entrepreneurs tout d'abord,

les pouvoirs publics et les autres acteurs et sur leurs responsabilités eu égard à la question du développement territorial régional. L'inscription territoriale d'une telle approche est une composante structurelle manifeste.

L'approche par ESE comporte un changement de la pensée économique du développement régional, vers une nouvelle vision économique des personnes, des réseaux et des institutions. Cette vision permet de concilier l'économie managériale et l'économie entrepreneuriale. On parle, de plus en plus, de management entrepreneurial, ce qui traduit cette exigence de combinaison management/entrepreneuriat.

2. Du développement régional au développement territorial régional : Une nouvelle vision de la dimension spatiotemporelle

Les entrepreneurs sont des acteurs du changement économique dans un contexte temporel incertain. Leurs décisions mènent à une dynamique spatiale et sont guidées par un objectif d'efficacité dans lequel, la recherche d'une combinaison nouvelle et créative de valeur est l'élément majeur. Dans de telles conditions, l'environnement entrepreneurial est excessivement important, politiques publiques facilitatrices, échange d'informations, un système éducatif ouvert sur l'entrepreneuriat, l'accès aux réseaux, la facilité de communication, la formation, le financement, centres de recherche et de développement, main-d'œuvre qualifiée, services de soutien (infrastructures développées, incubation, accompagnements) etc. Par ailleurs, l'étude du comportement entrepreneurial néglige parfois l'environnement interactif dans lequel l'entrepreneur choisit ou non d'agir.

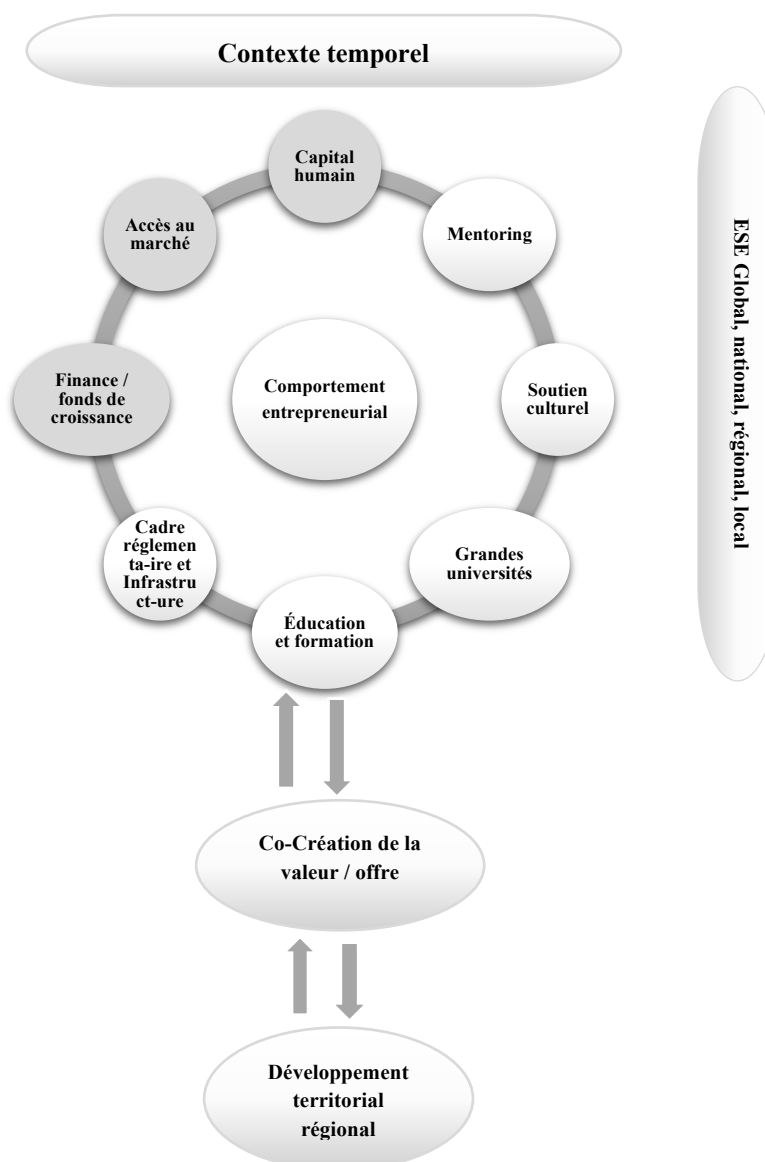
Une nouvelle approche s'est développée en 2011 par le chercheur américain Isenberg, D. Ce dernier parle de stratégie de « l'écosystème de l'entrepreneuriat » pour le développement territorial régional à fin, de justifier l'importance d'une telle approche comme un contexte interactif et cadre stratégique efficaces pour stimuler la création de valeur et la prospérité économique (voir figure1).

L'approche par l'écosystème entrepreneurial mais l'accent sur les facteurs propices à l'innovation entrepreneuriale et surtout sur les interactions complexes entre plusieurs dimensions (politiques, financières, humaines, culturelles, relatives aux marchés et aux supports infrastructurels, professionnels et institutionnels), dont les combinaisons confèrent à chaque écosystème un caractère unique. Ces différentes dimensions ou ressources circulent à travers des réseaux sociaux denses et solides. L'existence d'un système entrepreneurial est

d'importance majeur, puisque c'est la base fondamentale pour toute initiative de développement de l'entrepreneuriat et surtout la construction d'un environnement favorable à l'innovation entrepreneuriale (écosystème entrepreneurial) (voir, Malecki, E J., 2018).

Nous proposons dans le cadre de ce travail, un cadre conceptuel qui mobilise, la théorie des ressources et la théorie de l'acteur réseau, afin de comprendre comment émerge et peu se transformer un ESE et les retombés sur le territoire régional. La figure 1 présente notre modèle conceptuel :

Figure 1 : Composants de l'écosystème entrepreneurial pour une dynamique de l'activité entrepreneuriale et territoriale et relations de causalité.



Source : Auteur

Le modèle comprend les aspects considérés comme des éléments importants des ESE, mais surtout, il fournit plus de profondeur causale avec trois couches ontologiques (conditions systémiques qui ont une influence sur le comportement entrepreneurial dans une dimension spatio-temporelle, résultats et résultats), y compris la causalité ascendante et descendante, et les relations causales intra-couche.

La causalité descendante révèle comment les causes fondamentales de la nouvelle création de valeur sont médiées par des causes intermédiaires, tandis que la causalité ascendante montre comment les résultats et les résultats du système au fil du temps réagissent également dans les conditions systémiques. Les relations de causalité intra-couche font référence à l'interaction des différents éléments de l'écosystème et à la manière dont les différentes sorties et les résultats de l'écosystème pourraient interagir (voir, notamment, Stam E., 2015).

Actuellement, une sorte d'unanimité est formée autour de l'innovation entrepreneuriale comme source de création de valeur et de développement territoriale régional et cette innovation requière de nouveaux modes d'organisation y compris au niveau du territoire. On parle de plus en plus de co-innovation, de co-crédation de valeur et d'offre et de coévolution.

3. Essai de définition de l'écosystème entrepreneurial

L'approche en termes d'ESE remonte à peine aux années 2010. Elle ne dispose pas encore de définition largement partagée par les différents auteurs et organismes.

Le terme se compose de deux éléments : « écosystème » et « entrepreneurial ». Le premier renvoie, au plan de son interprétation biologique, à l'idée d'interaction des organismes vivants avec leur environnement physique. Or, l'entrepreneuriat a lieu dans une communauté d'acteurs interdépendants. Le contexte social joue un rôle important dans l'accélération ou la limitation de l'activité entrepreneuriale. Et cette approche est étroitement liée à d'autres approches récentes de l'entrepreneuriat, qui visent à combler l'approche du système d'innovation et les études sur les systèmes entrepreneuriaux (pour quelques exemples, voir, Acs et al., (2014) ; Levie et al., (2014)).

La deuxième composante, « entrepreneurial » fait référence à un processus d'exploration, d'évaluation et de concrétisation des opportunités de création de valeur et/d'organisations (voir, Shane S. et Venkataraman S., 2000).

L'approche par ESE met l'accent sur l'environnement commercial externe ce qui rapproche l'ESE d'autres concepts comme les clusters, les grappes, les districts industriels, les systèmes

d'innovation, les régions d'apprentissage, ... une telle approche diffère, cependant, de ces concepts par le fait que l'entrepreneur, plutôt que l'entreprise, est le point focal. L'approche par ESE se concentre, en effet, sur l'entrepreneur plutôt que sur l'entreprise, mais souligne également le rôle du contexte de l'entrepreneuriat. Cette approche réduit souvent cet entrepreneur à des « start-ups à forte croissance », affirmant que ce type d'entrepreneuriat est une source importante d'innovation, de croissance de la productivité et d'emploi (voir, WEF 2013).

Sur un autre plan, il est utile de noter que la littérature disponible utilise trois déclinaisons : l'écosystème d'affaires (voir, Moore J., 1993 et 2006), l'écosystème d'innovation et l'écosystème entrepreneurial. Ces trois termes utilisés de façon quasi-équivalente s'inspirent de la métaphore naturelle de l'écosystème biologique.

Certains auteurs comme Miller R., Olleros X., en 2008 marquent leur préférence pour l'expression « écosystème d'innovation » appréhendé comme l'ensemble des acteurs impliqués dans un processus interactif, des cadres réglementaires et des politiques publiques en faveur de la recherche et de l'innovation. D'autres auteurs comme Largier A. et al., en 2008 parlent d'écosystèmes de croissance, de clusters, etc. Cette diversité reflète la variété des contextes dans lesquels l'expression est actuellement utilisée.

L'étude du rôle de la culture entrepreneuriale et de l'innovation dans l'écosystème a retenu l'attention de nombreux auteurs (pour quelques exemples, voir, Isenberg D. 2010, 2011a ; Mason C. et Brown R., 2014). L'écosystème entrepreneurial trouve son importance dans l'intégration des systèmes entrepreneuriaux comme base fondamentale, l'enrôlement des entrepreneurs et la présence de PME flexibles et innovantes, qui leur permet l'accès aux ressources matérielles et immatérielles indispensables à leur croissance. Ces ressources circulent à travers des réseaux sociaux denses et solides. Il a pour objectif principal la diffusion de l'innovation, certes, mais aussi et surtout le regroupement par et pour l'innovation ouverte, d'où le terme écosystème d'innovation qui reflète la raison d'être de ce regroupement d'affaires. En effet, l'écosystème d'innovation et l'écosystème d'affaires constituent les deux faces d'un même concept, l'écosystème entrepreneurial. Ce foisonnement ne doit pas paraître comme source de confusion mais comme une richesse, car les auteurs ne partagent pas les mêmes assises épistémologiques et ontologiques.

Ceci étant, un écosystème entrepreneurial ou de l'entrepreneuriat (certains auteurs utilisent le terme écosystème entrepreneurial (Feld, 2012), d'autres écosystème de l'entrepreneuriat

(Isenberg D., 2011a) ; Il s’agit notamment du même concept) est façonné par des initiatives des grandes entreprises, des pouvoirs publics et qui est optimal en termes d’encouragement à l’entrepreneuriat. L’ESE se compose de six éléments ou domaines en interaction (figure 1) : la politique, la finance, les marchés, la culture, le capital humain et le système de soutiens. Chacun incluant des sous- éléments au sein d’un territoire, qui ont une influence sur la dynamique de l’activité entrepreneuriale et des territoires (voir, Isenberg, D. 2014). Cela dépend de l’échelle spatiale sur laquelle ces éléments sont atteints, d’une part, et comment ils sont limités, d’autre part. Pour la plupart des éléments du système, il semble possible de les délimiter à un niveau régional, tandis que les lois et règlements nationaux peuvent être conçus au niveau national puis une déclinaison au niveau régional. Le tableau suivant, montre le détail des composant de l’ESE :

Tableau 1 : Détail des Composants de l’écosystème entrepreneurial

Accès aux marchés	Capital humain/ main d’œuvre
<ul style="list-style-type: none"> • Marché intérieur - Grandes entreprises comme des clients • Marché intérieur – PME comme des clients • Marché intérieur - Les gouvernements comme des clients • Marché étranger - Grandes entreprises comme des clients • Marché étranger – PME comme des clients • Marché étranger - gouvernements comme des clients 	<ul style="list-style-type: none"> • Talent Managérial • Talent technique • Expérience entrepreneuriale • Disponibilité d’externalisation • L'accès à la main-d'œuvre immigrante
Fonds et financement	Système de support
<ul style="list-style-type: none"> • Amis et famille • Business angel • Private Equity • Capital risque • L'accès à la dette 	<ul style="list-style-type: none"> • Mentors / Conseillers • Services professionnels • Incubateurs / Accélérateurs • Réseau Entrepreneurial peer to peer
Cadre réglementaire et Infrastructure	Education et formation
<ul style="list-style-type: none"> • Facilité de Démarrage d'une entreprise • Incitations fiscales • Législation / Politique 	<ul style="list-style-type: none"> • Disponibilité de main-d'œuvre avec niveau d'enseignement pré-universitaire • Disponibilité de main-d'œuvre avec niveau d'enseignement universitaire

<ul style="list-style-type: none"> • L'accès aux infrastructures de base (eau, électricité) • L'accès aux télécommunications • L'accès aux transports 	<ul style="list-style-type: none"> • Formation à l'entrepreneuriat
Grandes universités	Soutien culturel
<ul style="list-style-type: none"> • Grandes universités - promouvoir une culture de respect à l'entrepreneuriat • Grandes universités jouent un rôle clé dans la formation pour la création des nouvelles entreprises • Grandes universités jouent un rôle clé dans la fourniture des diplômés pour les nouvelles entreprises 	<ul style="list-style-type: none"> • Tolérance pour le risque et l'échec • Préférence pour l'auto-emploi • Histoires de réussite / Rôle des modèles positifs • Culture de recherche • Image positive de l'entrepreneuriat • Célébration de l'innovation

Source : Adapté d'Isenberg D., (2010) et le Forum économique mondial, (2013).

Traduction nous-même.

Une définition qui semble largement applicable de l'écosystème entrepreneurial est celle schématisée dans la figure 1, en tant que réseau dynamique, autorégulé et complexe d'acteurs et un ensemble d'éléments (matériels et immatériels) interdépendants coordonnés évoluant dans une dimension temporelle instable, qui ont une influence sur le comportement entrepreneurial, de telle sorte qu'ils permettent un entrepreneuriat productif.

Le mécanisme d'autorégulation exige que les coûts et les avantages de l'ESE soient échangés les uns contre les autres et que les acteurs intéressés puissent coordonner et motiver les acteurs de l'ESE au moyen d'une « main invisible ». D'où l'importance de soulever la question des attributs d'une communauté de démarrage au sein d'un territoire, comme conditions d'émergence de l'ESE, puisque ce dernier est principalement coordonné et motivé de manière autorégulée par les intérêts des différentes parties prenantes, telles que les banques, les agents publics, les entrepreneurs, les investisseurs et les grandes entreprises.

4. Attributs d'une communauté de démarrage au sein d'un territoire

Les développements théoriques et empiriques dédiés aux ESE mettent l'accent sur les dirigeants entrepreneurs et les décideurs politiques considérés comme principaux intervenants de l'écosystème. La réussite des ESE dépend, cependant de plusieurs facteurs. Le tableau suivant présente neuf attributs d'ESE réussis, cités par Feld en 2012 :

Tableau 2 : Neuf attributs d'une communauté de démarrage réussie

Attributs	Description
Leadership	Un groupe d'entrepreneurs ambitieux qui sont visibles, accessibles et engagés dans la région, qui constitue un excellent endroit pour démarrer et développer une entreprise.
Intermédiaires	Des mentors et conseillers, ainsi, une présence solide d'accélérateurs et d'incubateurs efficaces, visibles et bien intégrés.
Densité du réseau	Une communauté de start-ups et d'entrepreneurs en pleine expansion et bien connectée, ainsi que des investisseurs, des conseillers, des mentors engagés et visibles. Chacun doit être prêt à servir sa communauté.
Gouvernement	Soutien solide du gouvernement et une compréhension du rôle des start-ups à la croissance économique.
Talents	Un large éventail d'employés talentueux dans tous les secteurs et domaines d'expertise. Les universités sont une excellente ressource pour l'émergence des compétences et devraient être bien connectées à la communauté.
Services de soutien	Les services professionnels (juridique, comptable, immobilier, assurance, conseil) sont intégrés, accessibles, efficaces et à prix raisonnable.
Engagement	Un grand nombre d'événements pour les entrepreneurs et la communauté pour se connecter, avec des participants visibles et authentiques (par exemple, rencontres, journées de jeu, week-end de démarrage, camps de démarrage et compétitions etc.).
Entreprises	Les grandes entreprises qui sont l'ancrage d'une ville devraient créer des départements et des programmes spécifiques pour encourager la coopération avec des start-ups à fort potentiel de croissance.

Capital	Une communauté de soutien forte et dense de capital-risque, de business angels, Crowdfunding ¹ , d'investisseurs et d'autres formes de financement, visibles et accessibles dans tous les secteurs, la démographie et la géographie.
----------------	---

Source : Feld, (2012), pp. 186-187. Traduction nous-même

Ainsi, à côté du rôle clé des entrepreneurs en tant que moteurs du développement de l'ESE et que mentors ou conseillers, Feld en 2012, met l'accent sur l'interaction entre les acteurs et une forte densité de réseaux, de nombreux événements de connexion, de grandes entreprises collaborant avec les start-ups locales et l'accès à toutes sortes de ressources pertinentes (talent, services, capitaux), avec un rôle habilitant du gouvernement

L'ESE n'a pas de frontières. Il peut être local, régional, national ou même international, il peut se rétrécir ou s'élargir en fonction des acteurs qui le compose. La présence de ces ressources entrepreneuriales, leur qualité et leur interaction déterminent principalement la performance de l'ESE. Ainsi, l'approche par ESE ne dépend pas seulement de la nécessité d'accroître le nombre d'entreprises à fort potentiel de croissance, mais également de l'interaction de ces éléments de manière à ce que l'ESE soit autonome. Ces éléments ont une influence sur la dynamique de l'activité entrepreneuriale.

L'ESE émerge généralement dans des endroits productifs où existent déjà des systèmes entrepreneuriaux (SNE), une culture entrepreneuriale établie et très appréciée et une forte intensité de connaissance basée sur les universités. Les expériences, de par le monde développé, montrent le rôle majeur joué par les établissements universitaires, dans l'émergence et le maintien de l'ESE (voir, à titre d'exemple, Lawton Smith, H., 2013 ; Isabelle B-A., et al., 2019). L'entrepreneur occupe une place centrale dans l'ESE, entant qu'acteur principal dans la construction et le maintien de l'écosystème.

A cet égard, l'ESE émerge à l'initiative des entrepreneurs ambitieux. L'intervention politique vient après sous l'influence des entrepreneurs et évolue en fonction de leurs exigences (pour plus de précision, voir, thèse doctorat, Mamouni A-D, 2019). Un autre point important est la

¹ Le Crowdfunding constitue un mode de financement participatif par le biais des plateformes électronique. Certains auteurs appellent ces plateformes « écosystème d'affaires pour le financement des entrepreneurs » (voir, à titre d'exemple, l'étude menée par Tambakam Nganmene, D. M., & Sonfack Willy, N. en 2020). Ce mode de financement constitue un composant de l'écosystème entrepreneurial.

nécessité de construire un ESE sur les fondations de l'industrie locale en favorisant la croissance organique des industries existantes, comme les clusters, les grappes, ect. qui représentent des formes primitives d'un ESE qui aurait évolué pour faire face aux mutations technologiques.

Ces éléments nous laissent poser la question quant au degré de proximité des écosystèmes industriels présentés par « Maroc PME » (voir, rapport « Maroc PME », 2016) par rapport aux écosystèmes entrepreneuriaux.

Ceci étant, le Plan d'accélération industriel (pour plus de précision, voir PAI (2014 – 2020) : www.marocpme.ma), réduit la notion d'écosystème industriel contractualisé à une concentration géographique d'entreprises et d'institutions et cela n'est pas sans soulever des questions quant au degré de proximité de cette conception par rapport à celle de l'écosystème entrepreneurial.

La notion d'écosystème entrepreneurial est utilisée au Maroc depuis 2014. On rencontre cette notion dans les brochures (Maroc PME...), dans des journaux, associations et des communications. Nous chercherons dans le cadre de ce travail à évaluer le concept et son contenu au regard de la théorie et de l'approche éco systémique.

5. Création de valeur et développement du territoire régional

Dans un ESE en général, il existe au moins une ou plusieurs grandes entreprises, avec des fonctions importantes de gestion (siège social, division / filiale) et qui mènent des activités de recherche et développement et de production. Ces entreprises assurent un rôle important dans le développement de l'ESE.

Les grandes entreprises contribuent également à la création de l'espace et des ressources pour start-ups locales en particulier et les PME en général et la création de programmes visant à encourager les start-ups et le développement des entreprises qui renforcent leurs propres ESE dans un processus d'apprentissage mutuel (voir, Spigel, B., 2017a ; Spigel B. & Harrison B., 2017b).

Au Maroc, à titre d'exemple, on peut citer l'importance du rôle de l'entreprise Renault dans le processus d'apprentissage en faveur de la communauté entrepreneuriale locale (employés, PME, jeunes entrepreneurs, institutions...) de la ville de Tanger et Kenitra. Une fois la culture entrepreneuriale et les effets d'entraînement de la grande entreprise s'établissent, les acteurs impliqués dans ce processus reconnaissent l'importance de lancer leur propre activité industrielle. Actuellement, le ministre de l'Industrie et du Commerce, a annoncé qu'une

convention d'investissement de 50 millions d'euros sera signée au Maroc en janvier 2023 pour la création d'une usine de production d'une marque locale de voitures.

Ceci étant, les études sur l'ESE n'ont pas accordé d'importance aux relations qui peuvent émerger entre les acteurs de l'ESE. Il est important donc de comprendre comment les ressources, sont-elles produites par des mécanismes internes tels que le recyclage entrepreneurial ? Comment elles circulent au sein de l'ESE ? Et quels rôles peuvent jouer les TPME et les grandes entreprises ?

Les ressources entrepreneuriales importantes sont souvent liées aux réseaux sociaux. Les entrepreneurs qui développent activement des réseaux dans la communauté entrepreneuriale d'une région en assistant à des événements et en développant des liens sociaux avec d'autres entrepreneurs apparaîtront comme des membres plus légitimes de la communauté, facilitant ainsi l'accès aux ressources éco systémiques.

La circulation de ces ressources suppose des relations coopératives et ouvertes. La coopération et l'apprentissage mutuel sont facilités par un faible degré de concurrence entre les PME dans de nombreux écosystèmes.

Cependant, les start-ups et les PME dans un écosystème sont toujours confrontées à la concurrence mondiale, même si elles ne sont pas directement en concurrence avec leurs homologues locaux. De cette manière, elles peuvent bénéficier d'un apprentissage entrepreneurial interactif dans un environnement basé sur la confiance tout en étant affinées par la concurrence mondiale.

Les entrepreneurs à succès développent toutes sortes de mécanismes pour s'adapter au changement, l'assumer, et même en profiter pour innover (y compris le bricolage) et saisir les opportunités, afin de faire face à la concurrence et d'élargir leur marché. Ces mécanismes reposent sur la capacité à rechercher et à transformer l'information en connaissance.

La présence de ces modèles positifs dans un territoire régional engendre un effet de catalyseur pour la communauté entrepreneuriale. Isenberg D. en 2011b montre sur la base de la « loi des petits nombres », qu'un nombre restreint de réussites entrepreneuriales est nécessaire pour avoir des avantages importants pour l'ESE, avec une création de valeur en termes d'emploi, d'activité dérivée.

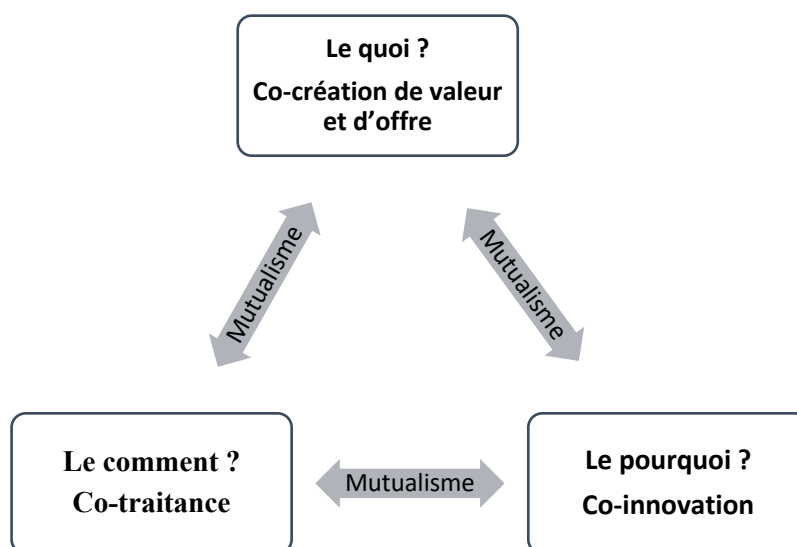
L'importance est également accordée à la situation paradoxale du recyclage entrepreneurial. C'est le cas où les grandes entreprises, face à des difficultés, sont conduites à libérer du

personnel qualifié. Les employés qualifiés qui quitteront leur ancienne organisation, deviennent une source importante de plusieurs activités entrepreneuriales. Selon Mason et Brown en 2013, Certains deviendront des entrepreneurs en série et démarrent de nouvelles entreprises. D'autres des business angels, en fournissant des fonds de démarrage pour les nouvelles entreprises et en contribuant par leur expérience à une bonne gestion à travers un poste au conseil d'administration. Certains peuvent mettre en place un fonds de capital-risque, d'autres deviendront des conseillers et des mentors et s'engagent même dans l'enseignement de l'entrepreneuriat. Certains entrepreneurs s'impliquent dans le soutien et la création des activités qui améliorent l'environnement d'entreprise, en faisant pression sur le gouvernement pour la création d'organisations qui soutiennent l'activité entrepreneuriale.

Cette situation peut avoir un impact positif sur l'émergence l'ESE ou le renforcement d'un ESE existant au sein d'un territoire régional. Plusieurs exemples sont cités à cet égard, notamment le cas du déclin de l'entreprise Nokia en 2010, qui a donné lieu à une vague de nouvelles start-ups à Helsinki. L'enrichissement des ESE fournis par les défaillances des grandes entreprises a été qualifié par Isenberg en 2011b, de « whale fall ». Les acteurs impliqués dans cette situation reconnaissent que la construction d'une économie entrepreneuriale régionale dynamique et durable demande du temps.

Dans ce contexte, les ESE ne sont pas uniquement des chaînes de valeurs et d'offres intégrées horizontalement d'un point de vue opérationnel ou commercial, mais en plus ils représentent des chaînes de co-crédation de valeurs et d'offre, de co-traitance et de co-innovation dans un cadre de coopération (coopération et compétition). Or, on sous-entend par écosystème, coévolution et destin stratégique commun (figure 2). Nous proposons donc une vision écosystémique qui situe ces trois concepts dans une logique triangulaire complémentaire. L'écosystème étant la plateforme (voir, Iansiti et levien 2004) dynamique, animé par les relations de co-traitance. Cette relation est expliquée par l'impératif de la co-innovation (le pourquoi). Tant que les entreprises perçoivent l'impératif de la co-innovation, ils s'engageront dans la co-traitance. Ainsi, la co-crédation de valeur et d'offre est l'objet (le quoi), la co-traitance étant la relation (le comment) et la co-innovation la finalité (le pourquoi). De cette réalité, des nouvelles relations inter-organisationnelles émergent. Le quoi, le comment et le pourquoi obéissent à une perspective interactionnelle mutuelle. La figure 2 permet de mettre en relation ces trois dimensions dans la vision éco-systémique qui s'impose.

Figure 2 : La vision écosystémique des relations entre TPME et grandes entreprises dans un territoire



Source : Auteur

On se basant sur la contribution d'Innsiti et Levien en 2004, qui analysent le rôle des plateformes dans le développement des écosystèmes. La nouvelle règle du jeu est simple, les écosystèmes entrepreneuriaux incarnent le modèle de l'économie entrepreneuriale, en ce qu'ils fédèrent un ensemble d'acteurs travaillant en plateforme autour d'opportunités innovantes. Ainsi que le modèle de l'économie managée et d'économie d'envergure. Cela se traduit de la manière suivante :

L'écosystème entrepreneurial va générer des rentes liées aux économies d'échelles pour les grandes entreprises pivots et pour les PME qui sont des activités entrepreneuriales existantes en situation de coopétition (Co-création de valeur et d'offre). En effet, l'ESE va à la fois générer de la stabilité grâce à l'entreprise pivot et une turbulence liée à la gravitation des PME autour de cette entreprise pivot. Ainsi, les grandes entreprises externalisent de plus en plus leurs innovations auprès des PME (Co-traitance). Ces dernières peuvent ainsi jouer le rôle de niche players en exerçant leur capacité d'innovation autour de l'entreprise pivot. Ainsi, Les entrepreneurs qui représentent une activité entrepreneuriale naissante (formelle et informelle) au sein de l'ESE, vont être automatiquement attirés par cette gravitation et stimulée dans ce

processus d'innovation ouverte (Co-innovation), en apportant leurs idées innovantes et en profitant de l'écosystème digitale² développé par la grande entreprise.

L'innovation est l'objectif principal des acteurs de l'ESE dans un cadre de complémentarité des compétences comportementales (Soft Skills). L'idée de complémentarité des compétences comme facteur de développement d'une économie entrepreneurial régionale est reconnue par de nombreux chercheurs (voir, notamment, Isenberg en 2010 et 2011 ; Filion L.J., 2014 ; Acs, Z. J., et al. En 2017 ; Alvedalen, J. & Boschma, R., en 2017 ; Audretsch, D. B., & Belitski, M., en 2016 ; Brown, R., & Mason, C., en 2017).

En effet, Il appartient à l'économiste Schumpeter M., d'avoir été le premier à lier l'innovation et l'entrepreneuriat. Baumol W., en 2002 a, par la suite, montré que l'innovation entrepreneuriale constitue une véritable source d'avantage concurrentiel national. Convaincus de l'importance de l'association de l'entrepreneuriat et de l'innovation, de nombreux pays et régions ont adopté des politiques pour stimuler l'innovation des jeunes entreprises, dans l'espoir de développer une économie entrepreneurial régionale. L'innovation entrepreneuriale dans une large mesure, est devenue un symbole régional pour la plupart des pays développés (ex. Facebook, Californie du nord).

Ceci étant, L'ESE est, ainsi, constitué d'un réseau d'acteurs coordonnés travaillant au développement d'un environnement d'affaires interactif dans un territoire (voir, notamment, Stam E. & Spigel B., 2016 ; O'Connor et al., 2018 ; Stam E. & van de Ven A., 2021). Certaines études relient le rôle joué par l'ESE dans l'économie à l'intensité de la collaboration interne, donc à la capacité des acteurs (incubateurs, mentors, grandes entreprises...) et à identifier et à assister suffisamment les jeunes entreprises à croissance potentielle (voir, Napier, G. et al., 2012), avec un rôle habilitant du gouvernement.

Un tel système doit avoir conscience de l'intégralité et de la cohérence de son développement selon les régimes institutionnels (entrepreneurials ou routiniers « de PME ») qui y sont mobilisés (voir, Brown, R., & Mason, C., 2017). Le déploiement des politiques entrepreneurial qui les relient est d'importance majeurs. Ainsi, la participation des acteurs régionaux est

² L'écosystème digital est l'ensemble de tous les dispositifs web mis en place par une entreprise. Il comprend les réseaux sociaux, les sites web, les applications, ... il s'agit, en effet, tous les réseaux digitaux qui permettent à une entreprise de communiquer auprès de ses cibles (fournisseur, clients, partenaires...). L'écosystème digital et les réseaux sociaux constituent des composants principaux de l'écosystème entrepreneurial.

d'autant plus importante qu'elle constitue une approche écosystémique qui contribue au développement de l'innovation entrepreneuriale et des territoires régionaux.

Conclusion :

Au terme de cette revue de la littérature, nous relevons d'abord que l'écosystème entrepreneurial est constitué par un réseau d'intervenants individuels et institutionnels coordonnés ou non travaillant au développement d'un environnement d'affaires interactif, de manière à favoriser l'entrepreneuriat, l'innovation et la croissance, tout en réduisant les obstacles à tels impératifs.

L'écosystème entrepreneurial se compose de quatre catégories d'éléments : (i) la culture, (ii) le capital humain, (iii) les systèmes de soutien entrepreneuriaux, et (iv) le dynamisme (ou les jeunes entreprises qui croissent). Ces éléments constituent des conditions cruciales pour toute initiative de développement d'une économie entrepreneuriale régionale. Dans les écosystèmes dynamiques, les entrepreneurs ont de meilleures possibilités d'accéder aux ressources matérielles et immatérielles nécessaires à l'innovation entrepreneuriale, à la croissance et de mieux gérer ses conséquences, par rapport aux entrepreneurs en dehors de cet environnement.

L'approche éco systémique entrepreneuriale évoque intuitivement le rôle important des acteurs publics et privés des économies régionales. Cette approche englobe les résultats de décennies de recherche sur l'entrepreneuriat (SNE), l'innovation (SNI) et le développement régional. Cependant, elle fournit un cadre d'étude intéressant pour l'innovation entrepreneuriale, afin de stimuler le développement territorial régional, dans le cadre d'une complémentarité des dynamiques de l'entrepreneuriat et des territoires.

La contribution majeure est la place privilégiée accordée aux entrepreneurs et des modèles positifs pour construire l'ESE, enrichi par les autres acteurs territoriaux. L'intervention politique vient après sous l'influence des entrepreneurs et évolue en fonction de leurs exigences. Bien que les relations de causalité dans les ESE et leurs effets sur l'entrepreneuriat, la création de valeur et la croissance n'aient pas encore été suffisamment étudiées, l'approche offre des éléments précieux pour une meilleure compréhension de la performance des économies régionales. L'approche met l'accent sur les interdépendances dans le contexte de l'entrepreneuriat et fournit une analyse ascendante et descendante de la performance des économies régionales. Ainsi, la politique régionale ne vise pas à maximiser un certain indicateur

de l'entrepreneuriat, mais à créer un contexte, un système dans lequel l'innovation entrepreneuriale productive (naissante ou existante) peut prospérer et croître.

L'approche par ESE comporte un changement de la pensée économique du développement territorial régional. Une sorte d'unanimité est actuellement formée, autour de l'innovation entrepreneuriale comme source de développement territoriale régionale et cette innovation requière de nouveaux modes d'organisation y compris au niveau du territoire. On parle de plus en plus de co-innovation, de co-crédation de valeur et d'offre, de coévolution, mutualisme et coopération. Ces nouvelles relations conduisent à faire évoluer le système de management des entreprises vers un management entrepreneurial. On parle, de plus en plus, de management entrepreneurial, ce qui traduit cette exigence de combinaison management/entrepreneuriat.

Les recherches futures devraient étudier l'interaction des composants de l'ESE et leurs influences réciproques. Ainsi, de s'attaquer aux dilemmes de la gouvernance, en conceptualisant les relations entre les différents cadres institutionnels et modes de propriété, et en développant des mesures de performance englobant les coûts et les avantages de la participation directe à un écosystème entrepreneurial, à travers une démarche empirique. Il serait intéressant d'explorer le phénomène étudié dans des régions du Maroc plus attractives en termes d'investissement et de main d'œuvre qualifiées. La réalisation des études comparatives et longitudinales.

Cette analyse nous a permis par ailleurs de soulever des questions quant au degré de proximité des écosystèmes industriels au Maroc par rapport aux écosystèmes entrepreneuriaux.

L'entrepreneuriat et le développement régional suscitent une grande variété de questions par les chercheurs au Maroc. Dans cette perspective, il est important de souligner l'importance des régions dans l'élaboration d'une stratégie éco systémique. En effet, la dimension territoriale est déterminante pour les échanges entre les hommes et pour la circulation des idées, la région peut constituer le lieu favorable pour la création d'une chaîne de solidarité naturelle entre les entreprises, les institutions publiques, les universités, les banques et les services (etc.). En conséquence, elle peut devenir un milieu favorable à la croissance de l'activité entrepreneuriale en termes des ressources, d'encouragement à l'entrepreneuriat et qui est façonné par des initiatives des pouvoirs publics.

L'approche éco systémique entrepreneuriale permet de comprendre les conditions de développement d'une économie entrepreneuriale régionale, cadre pertinent pour l'analyse des questions de l'entrepreneuriat, l'innovation et la croissance des entreprises.

Bibliographie :

- Acs, Z. J., Stam, E., Audretsch, D. B. et O'Connor, A., (2017), "The lineages of the entrepreneurial ecosystem approach. *Small Business Economics*, 49, pp. 1–10.
- Acs, Z., Autio, E. et Szerb, L., (2014). "National systems of entrepreneurship: measurement issues and policy implications". *Research Policy* 43 (3), pp. 476–494.
- Alvedalen, J. et Boschma, R., (2017), "A critical review of entrepreneurial ecosystems research: Towards a future research agenda". *European Planning Studies*, 25(6), 887–903.
- Audretsch, D. B., et Belitski, M., (2016), "Entrepreneurial ecosystems in cities: Establishing the framework conditions". *The Journal of Technology Transfer*, 42(5), 1030–1051.
- Baumol, W., (2002), "The Free-Market Innovation Machine: Analyzing the Growth Miracle of Capitalism". Princeton University Press, Princeton.
- Brown, R., et Mason, C., (2017), "Looking inside the spiky bits: A critical review and conceptualisation of entrepreneurial ecosystems". *Small Business Economics*, 49, pp. 11–30.
- Dokou G., (2014), « Identité territoriale, proximités locales et capacités entrepreneuriales », in G. Dokou, Acteurs territoriaux, identités et capacités entrepreneuriales, L'Harmattan, p.23-62.
- Feld, B. (2012), « Startup Communities: building an entrepreneurial ecosystem in your city », Hoboken: NJ, Wiley.
- Feldman, M. P., (2001), "The entrepreneurial event revisited: firm formation in a regional context", *Industrial and Corporate Change*, 10: pp. 861-891.
- Filion L. J., (2014), « Croissance des entreprises : Enjeux, défis, information et scénarios de soutien », Centre sur la productivité et la prospérité HEC Montréal.
- Fischer M. et Nijkamp P., (2009), « Entrepreneurship and Regional Development », from VU University Amsterdam, Faculty of Economics, Business Administration and Econometrics, No 35, Serie Research Memoranda.
- Iansiti, M.; Levien, R. (2004), "The Keystone Advantage: What the New Dynamics of Business Ecosystems Mean for Strategy", *Innovation, and Sustainability*. Harvard Business School Press, 225p.
- Isenberg, D. (2014), « What an Entrepreneurship Ecosystem actually is », *Harvard Business Review*.

- Isenberg, D., (2011a), « The entrepreneurship ecosystem strategy as a new paradigm for economy policy: principles for cultivating entrepreneurship, Babson Entrepreneurship Ecosystem Project », Babson College, Babson Park: MA
- Isenberg, D., (2011b), « When big companies fall, entrepreneurship rises », Harvard Business Review.
- Isenberg, D. (2010), "How to start an Entrepreneurial Revolution," Harvard Business Review 88(6): pp. 40-51. "Ecosystem Project", Babson College, Babson Park: MA.
- Leducq D., (2013), « L'entrepreneur et le territoire : une lecture culturelle et multiscale de l'ingénierie informatique en Inde », Annales de Géographie, n° 689, p. 73-94.
- Mack, E., et Mayer, H., (2015), "The evolutionary dynamics of entrepreneurial ecosystems". Urban Studies, 53(10), 2118–2133.
- Malecki, Edward J., (2018), "Entrepreneurship and entrepreneurial ecosystems Department of Geography", The Ohio State University, John Wiley & Sons Ltd.
- Mamouni A. D., « Etude des déterminants de la croissance des PME de la région Fès-Meknès : apport de l'approche basée sur l'écosystème entrepreneurial. », Thèse de doctorat, FSJES – USMBA - FES, Février 2019.
- Mason C. et Brown R. (2014), "Entrepreneurial ecosystems and growth-oriented entrepreneurship". Final Report to OECD. Paris, OECD.
- Miller R., X. Olleros., (2008), « To Manage Innovation, Learn The Architecture », Research Technology Management, vol. 51, n° 3, pp. 19-27.
- Moore, J.F. (1993), "Predators and prey: new ecology of competition". Harvard Business Review, May-June: pp. 75-86.
- Moore J., (2006), « Business ecosystems and the view from the firm », The Antitrust Bulletin, vol. 51, n°1, 31 p.
- O'Connor, A., Stam, E., Sussan, F., Audretsch, D.B., (2018), «Entrepreneurial Ecosystems: Place-Based Transformations and Transitions». Ed. Springer. 197 p.
- OECD (1998), «Fostering Entrepreneurship», Organisation for Economic Cooperation and Development, Paris.
- Philippart P., (2017). « L'écosystème entrepreneurial : pour une intelligence territoriale », Editions EMS, pp.11-28.
- Shane, S., & Venkataraman, S. (2000). La promesse de l'entrepreneuriat comme champ de recherche. Académie de revue de gestion, 25 (1), 217–226.

- Skouri A., (2016), « Réflexions autour de l'impératif de construction de régions entrepreneuriales au Maroc ». Cahiers de Recherche EDETO N°1- octobre 2016. Dossier spécial. pp. 129-136.
- Spigel, B., (2017a), "The relational organization of entrepreneurial ecosystems". Entrepreneurship Theory and Practice, 41(1), pp. 49–72.
- Spigel B. et Harrison B., (2017b), « Toward a process theory of entrepreneurial ecosystems », University of Edinburgh Business School, Edinburgh, U.K. Strategic Entrepreneurship Journal. Pp. 151–168.
- Stam E. & van de Ven A., (2021), "Entrepreneurial ecosystem elements". Small Business Economics volume 56, pages 809–832.
- Stam, E., & Spigel, B. (2018). "Entrepreneurial ecosystems". In R. Blackburn, D. De Clercq, & J. Heinonen (Eds.), The SAGE handbook of small business and entrepreneurship (pp. 407–422). London: SAGE.
- Stam, E. et al., (2018), « Measuring Entrepreneurial Ecosystems ». (eds) Entrepreneurial Ecosystems. Transformations et transitions basées sur le lieu. New York: Springer. pp.173-196.
- Stam E. et Spigel B., (2016), "Entrepreneurial Ecosystems", Utrecht School of Economics Tjalling C. Koopmans Research Institute Discussion, Paper Series 16-13.
- Stam E., (2015), "Entrepreneurial Ecosystems and Regional Policy: A Sympathetic Critique". Utrecht School of Economics Tjalling C., Koopmans Research Institute Discussion Paper Series, pp. 15-07.
- Stam, E. (2013), « Entrepreneurial_Ecosystem.NL: miracle or paradox ». Presentation to OECD LEED Programme Workshop on Entrepreneurial ecosystems and Growth-oriented entrepreneurship, The Hague, 7 November.
- Tambakam Nganmene, D. M., & Sonfack Willy, N., (2020). « Crowdfunding et construction d'un écosystème d'affaires : quelles options stratégiques par les leaders ». Revue Du contrôle, De La Comptabilité Et De l'audit, 4(3).
- WEF (2013), « Entrepreneurial ecosystems around the globe and company growth dynamics », Geneva, Switzerland, World Economic Forum. 2013.